

*AUTEUR DU DOSSIER : Marie-Odile Giraud, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.*

Inscrit dans la chaîne des fortifications Maginot de l'arrière-pays mentonnais, l'ouvrage EO III (acronyme de "Equipage d'ouvrage numéro 3") occupe le sommet du Mont Agaisen, face à la frontière italienne.

En 1929, la commission de défense des frontières choisit ce site pour implanter un ouvrage mixte (artillerie-infanterie) qui aurait comme mission le barrage de la trouée de la Bevera à Sospel. Sous l'égide de la CORF, commission d'organisation des régions fortifiées, trois projets d'importance variable sont élaborés entre 1929 et 1931, tous sur le schéma de type palmé des ouvrages CORF. Un projet à quatre blocs, d'un montant de 17,8 MF, y compris l'armement, est finalement approuvé le 6 août 1931.

Les travaux réalisés sous la direction du capitaine Langlet, du lieutenant Rougemont et de l'ingénieur civil Gabriel Coste, sont achevés au début de l'année 1937. Dès lors, l'ouvrage est opérationnel pour des exercices de troupes, son aménagement et son équipement se poursuivant jusqu'au début de la guerre.

L'ouvrage est particulièrement actif au début de la Seconde Guerre mondiale, faisant échec à la tentative d'invasion italienne de juin 1940. Après l'invasion de la zone Sud en 1942, il est occupé par les Italiens, puis par les Allemands qui en sabotent les installations lors de leur retraite, en octobre 1944.

Remis en état de marche par les Américains, l'ouvrage participe aux dernières actions de guerre de la ligne Maginot jusqu'en avril 1945.

Abandonné à partir de la fin des années 1960, il est cédé par la Défense à la commune de Sospel.



L'ouvrage fait partie de la série de 14 gros ouvrages mixtes type CORF, piliers d'ossature de la ligne principale de résistance du front continu de la région fortifiée des Alpes Maritimes. Il concentre aussi bien des éléments de défense rapprochée (cloches d'infanterie), de barrage général (mortiers de 75 et de 81 du bloc 2), que d'action d'ensemble à disposition du commandement de secteur (tourelle de 75 du bloc 3, l'une des rares tourelles à éclipse du sud-est, toujours en état de fonctionnement).

Les quatre blocs, un bloc d'entrée et trois blocs actifs avec casemates équipées pour le tir sur plusieurs niveaux, sont reliés par un système de galeries qui desservent également tout un ensemble de locaux souterrains comprenant des espaces de casernement, de stockage des munitions et de commandement. Représentatif d'une famille d'ouvrages aux caractéristiques similaires, une qualité architecturale particulière lui est reconnue.

Propriété de la commune de Sospel, l'ouvrage de l'Agaisen est globalement en bon état. Depuis plusieurs années, une association l'anime, veille à l'entretien de la structure, oeuvre à la restauration du matériel demeuré en place et a entrepris de le remeubler dans un souci de présentation pédagogique.

Son accès relativement aisé à proximité d'un centre touristique lui vaut d'ailleurs la fréquentation du public.

L'ouvrage a été inscrit au titre des monuments historiques en totalité, y compris la tourelle à éclipse du bloc 3, par arrêté du 25 août 2016.